

4^e

CONGRÈS

des études sur le Moyen-Orient
et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



Atelier 70

L'expérience soufie dans les écrits contemporains et nouvelles perspectives de lecture

On ne peut plus négliger l'influence de la spiritualité sur les écrits littéraires contemporains. Le recours aux textes mystiques, aux Maîtres comme El Halladj ou Ibn Arabi mais aussi à des maîtres autres que Musulmans, dure depuis une trentaine d'années maintenant. Cette part spirituelle ébranle l'esprit réaliste qui s'impose parfois aux lectures de ces textes littéraires.

D'où alors l'intérêt de chercher de nouvelles pistes, autre matière de lecture capable de rendre compte de la complexité de certain texte spirituel. Peut-être, justement, un retour aux sources, aux textes mystiques anciens qui peuvent nous fournir cette nouvelle matière.

Le texte soufi poétique ou doctrinaire est un texte polyvalent et résolument novateur car il implique une transdisciplinarité et une pluridisciplinarité. Il excède le temps, l'espace, les géographies officielles. Les *themata* et les *figurae* pour reprendre Moscovici sont à la fois toujours les mêmes et toujours différents. Notre atelier prendra en charge le double aspect de cette question de l'impact et de la légitimité du recours aux références soufies dans la création littéraire comme cela se passe actuellement dans le monde arabo- musulman – mais pas uniquement- et ce, de deux manières :

- Étude d'œuvres littéraires contemporaines où la référence soufie est opérante.
- Présentation de textes soufis poétiques ou doctrinaires avec comme effort d'analyse le côté Vivant qui fait que l'œuvre reste parlante à notre époque.

Responsable et discutante : Radia Benslimane (Université Alger 2, LIRADDI)

Programme de l'atelier

Massiva Ait Ouarab (Université Alger 3, Laboratoire LIRADDI)

L'initiation : un procédé de réalisation spirituelle dans le roman d'Eric Emmanuel Schmitt

La question spirituelle semble prendre de la place dans les écrits contemporains, elle se traduit par le besoin de se connaître, de connaître son créateur et ou l'univers. En effet, le monde dans lequel nous vivons attribut de l'importance à la technologie et au matériel, peu à peu, l'être humain s'éloigne de son humanité et c'est ce que R. Guenon appelle *la crise du monde moderne*, il s'agit du rejet de la tradition en faveur de la modernité. Certains écrivains ressentent le besoin de mettre à jour les questions liées à la spiritualité.

C'est pour cela que notre propos s'intéressera au roman d'Eric Emmanuel Schmitt, *La nuit de feu*, paru aux éditions Albin Michel en 2015. Un récit autobiographique dans lequel le narrateur relate son voyage dans le désert algérien, un espace qui lui permet d'explorer la dimension spirituelle musulmane par le biais d'un processus d'initiation subtil et progressif, s'exprimant à travers le comportement religieux du personnage du guide touareg, un musulman pratiquant. Au contact de ce dernier, les questions foisonnent dans l'esprit du narrateur et donne lieu à une expérience réelle qui changera sa vie.

Dans notre travail, nous tenterons de voir comment se construit le processus d'initiation dans le parcours du personnage principal, et cela à la lumière des travaux de René Guénon et d'Abu Hamid El Ghazali sur l'initiation à la spiritualité musulmane et plus exactement soufie.

Radia Benslimane (Université Alger 2, laboratoire LIRADDI)

La théorie des quatre éléments de la création dans l'Imaginaire soufi

Cette communication se veut une réflexion sur la complexité de l'Imaginaire soufi, elle se questionne précisément sur la théorie des quatre éléments de la création (terre, feu, air, eau), envisagée, notamment dans la conception du soufi Ibn Arabi (1165- 1240), dans une perspective relevant des rapports entre le monde sensible et le monde intelligible. Cette conception est d'un grand intérêt et reste à découvrir étant donné que le processus créatif de certain texte littéraire est profondément imprégné, consciemment ou non, d'une culture mystique musulmane.

Ils'agit donc de repenser l'Imaginaire selon la mystique musulmane soufie en se penchant particulièrement sur la pensée d'Ibn Arabi. Pour ce faire, et afin de mettre en exergue sa spécificité, nous le confronterons avec la conception de l'Imaginaire bachelardienne.

Islam Abdessamad Betchine (Laboratoire LIRADDI)

La figure de l'Emir Abdelkader dans les écrits de Riyad Girod

Il semble que la littérature maghrébine se ressource au plus près du soufisme car on voit nombre d'auteurs revenir, si ce n'est aux textes fondamentaux, du moins à certaines figures charismatiques de cette spiritualité. Effectivement, des auteurs algériens s'inspirent du soufisme en raison de la longue tradition ancestrale héritée de certains maîtres musulmans, après la mise à l'écart des zaouias pendant un certain temps et l'atténuation de l'aura de celles-ci, une forme de lien indéfectible et de transmission silencieuse persistent.

Prenons le cas, en guise d'exemple, de la figure de l'Emir Abdelkader qui ressurgit avec force dans la littérature maghrébine, particulièrement chez l'auteur Riyad Girod, pas seulement en tant que figure historique ou nationale, mais en tant que Maître incontournable et un homme au rang spirituel singulier: un « madjdoub » et disciple indirect d'Ibn Arabi.

A la lumière de cette filiation culturelle, il serait intéressant d'explorer les œuvres communes aux deux pour en développer les marques manifestes et latentes d'un paradigme soufi. Quelles seraient donc les références directes et indirectes convoquées dans les romans de l'auteur afin de donner aux textes leurs portées soufies ? Quels sont les liens profonds qui rappellent le cheminement spirituel de l'Emir Abdelkader voire de la lignée akbarienne ? Quelles notions permettent d'identifier un personnage arborant la Voie ou inspiré par le Soufisme ?

Yamilé Ghebalou (Université Alger 3, Laboratoire LIRADDI)

Impératifs sociaux et investissements visionnaires : voyages interrogatifs entre littérature et science de la tariqa

Mon travail s'articulera sur deux axes dont les buts essentiels seront d'interroger l'évolution des tariqa en Algérie et leur présence culturelle et sociologique (à travers un exemple) d'une part ; et d'autre part, montrer comment ce substrat spirituel quitte son territoire d'origine, voyage et est retravaillé, à travers le monde aujourd'hui. Il sera ainsi opportun de s'interroger sur ce travail littéraire effectué à partir d'un matériau initialement destiné à des voies spirituelles, un monde répondant à certaines règles d'engagement et de retenue qui est pourtant maintenant mis en scène et montré au grand jour, investi d'idées qui ne lui appartiennent pas au départ mais se révèlent néanmoins intéressantes et fructueuses. Je m'appuierai donc sur les textes poétiques mais aussi de science et de doctrine, et la biographie du grand Saint de Mostaganem Sidi El Alawi, tout en mettant en lumière le rôle actuel de la tariqa Alawiya et de son Cheikh Sidi Khaled Bentounès, pour essayer de montrer les réalités d'un certain soufisme, sur le terrain notamment en m'appuyant sur les activités de l'ONG AISA dont le Cheikh Bentounès est à l'origine.

Parallèlement, ou plutôt, pour parachever ce travail, j'essaierai de montrer à travers la lecture des romans et de la poésie de Dib, de Abdelwahab Meddeb, de Khatibi (comme prédécesseurs), de Elif Shafak et de Rajae Benchemsi, comment le soufisme est interrogé, dans quels sens et pour quels enjeux il est mis en scène dans un cadre littéraire, avec ou sans traductions. Dans quelle mesure, le recours au soufisme dans ces oeuvres relève à la fois d'une revendication d'être, un appel à la création de nouvelles valeurs, de trouver «une troisième voie», et la volonté de donner à l'Islam un statut renouvelé d'ouverture et de tolérance.